

CLOUTIER, Geneviève, COLLIN, Jean-Pierre et POITRAS, Claire (dir.) (2011) *Dix ans d'études urbaines au Québec. Bilan et perspectives d'avenir*. Québec, Presses de l'Université Laval, 147 p. (ISBN 978-2-7637-9278-1)

Pierre Filion

Volume 55, numéro 155, septembre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

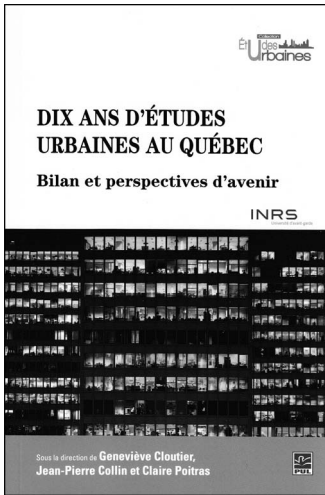
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Filion, P. (2011). Compte rendu de [CLOUTIER, Geneviève, COLLIN, Jean-Pierre et POITRAS, Claire (dir.) (2011) *Dix ans d'études urbaines au Québec. Bilan et perspectives d'avenir*. Québec, Presses de l'Université Laval, 147 p. (ISBN 978-2-7637-9278-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55 (155), 311–312. <https://doi.org/10.7202/1007389ar>

aussi un autre livre. Il s'agirait d'un ouvrage qui pourrait, cette fois, être rédigé par les gens du Nord eux-mêmes et qui nous donnerait alors accès à «leur» géographie. Cela viendra peut-être un jour.

Jules Lamarre
Maison de la géographie de Montréal



CLOUTIER, Geneviève, COLLIN, Jean-Pierre et POITRAS, Claire (dir.) (2011) *Dix ans d'études urbaines au Québec. Bilan et perspectives d'avenir*. Québec, Presses de l'Université Laval, 147 p. (ISBN 978-2-7637-9278-1)

Quel est l'état de la recherche urbaine au Québec? Quels sont les thèmes qui suscitent le plus d'intérêt chez les chercheurs? La recherche sur les questions urbaines se concentre-t-elle sur quelques enjeux-clés ou vit-elle un foisonnement qui refléterait un nombre croissant de préoccupations liées à la ville? *Dix ans d'études urbaines au Québec: bilan et perspectives d'avenir* répond à ces questions en présentant un bilan de la recherche québécoise sur la ville effectuée de 2000 à 2009. La principale conclusion qui s'en dégage est un niveau élevé d'activité en matière de recherche sur les questions urbaines au Québec. Le livre fait, en effet,

part d'environ 550 ouvrages (livres, articles, rapports et mémoires) publiés au cours de la dernière décennie, tout en prenant bien soin de souligner que le bilan est partiel (surtout pour ce qui est des mémoires). Une tâche aussi lourde nécessite, bien entendu, la participation de plusieurs auteurs. C'est pourquoi le livre est divisé en quatre chapitres, assignés à différents groupes d'auteurs qui explorent les thèmes présents dans les écrits de la dernière décennie: la gouvernance, la diversité sociale et des vécus urbains, les dynamiques économiques et la mobilité, et finalement, l'environnement bâti et les projets urbains.

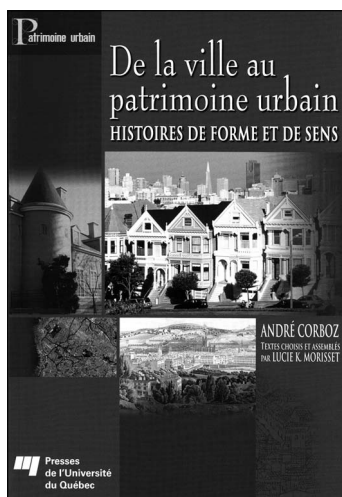
Cette énumération du contenu des chapitres permet de répondre à la question portant sur l'étendue des thèmes traités par la recherche en études urbaines au Québec. Il ressort donc que l'éventail est très large, donc pas de concentration sur quelques sujets privilégiés. On voit bien l'influence des sujets d'actualité sur la recherche. Les questions liées à la fusion des administrations urbaines, à la diversité culturelle et à l'exclusion occupent, par exemple, une place de choix parmi les efforts de recherche de la dernière décennie. Le bilan met aussi en lumière l'effet des politiques de financement de la recherche, en particulier l'impact de la création de nombreuses chaires ainsi que des grands projets de recherche, sur les sujets traités au cours des années 2000. Le livre démontre donc que la recherche n'est pas indépendante, mais fortement guidée par les tendances politiques et sociales ainsi que par les sources de fonds pour la recherche, peut-être même plus par ces facteurs que par les courants de pensée.

Les grands absents de ce bilan sont les ouvrages de portée conceptuelle. Le livre ne fait part d'aucun ouvrage où prédomine la réflexion théorique. Aucun des ouvrages cités ne s'est donné comme mission première de proposer une nouvelle conceptualisation de la ville et de ses dynamiques, ce qui semble indiquer que nous sommes dans une période de sécheresse en ce qui concerne l'évolution de la pensée conceptuelle sur la ville. Une



autre interprétation de cette carence serait l'emprunt systématique des cadres théoriques formulés aux États-Unis et en Europe. Ou encore, l'évolution de la pensée sur la ville se ferait-elle désormais de façon parcellaire, mue par une confrontation à différents enjeux urbains. Mais tout ceci devra donner lieu à des ouvrages de synthèse, capables de redéfinir le phénomène urbain à partir des multiples études portant sur des aspects spécifiques de la ville.

Pierre Filion
School of Planning
University of Waterloo



CORBOZ, André (2009) *De la ville au patrimoine urbain: histoires de forme et de sens*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 315 p. (ISBN 978-2-7605-2479-8)

André Corboz enseigna à l'Université de Montréal de 1968 à 1980; aujourd'hui, il est professeur émérite à l'ETH Zürich. Son œuvre éclectique est le fruit d'une grande curiosité intellectuelle et d'une grande sensibilité littéraire. Elle touche à l'histoire de l'art, de l'architecture et de la ville, trouve ses objets en Europe et en Amérique du Nord, va de

l'analyse empirique à l'essai polémique, mais se présente toujours sous la forme d'une prose précise et dynamique.

L'érudition et l'éloquence de Corboz sont bien en évidence dans cet ouvrage. Lucie K. Morisset a rassemblé 17 textes dont la publication originale date de 1974 à 2003. Elle y a ajouté une introduction, une entrevue de Corboz et une postface par une collègue italienne, ainsi qu'environ 200 images de bonne qualité.

La première partie du livre inclut deux essais méthodologiques. Avec une imagination nourrie par une grande culture, Corboz a su identifier des hypothèses fécondes (il parle de l'«agressivité de l'hypothèse» [p. 24]) sur tel plan, tendance ou phénomène urbain, pour en révéler la généalogie parfois surprenante et les sens toujours multiples.

Dans la deuxième partie du livre, cinq essais sur les représentations de la ville et du territoire démontrent la connaissance encyclopédique de Corboz en matière d'histoire de la ville et de l'urbanisme, sa capacité de trouver le mot juste et la bonne métaphore (il parle du territoire comme palimpseste et des lieux qu'il contient comme résultats d'une condensation [p. 87]) et sa sensibilité à l'historicité des concepts par lesquels nous comprenons la ville.

Suivent ensuite six études de cas de divers plans, dont le plan d'Hochelaga qu'on trouve dans la version italienne des *Voyages* de Jacques Cartier, le plan de Ville Mont-Royal, la grille territoriale américaine et le plan pour *Une ville contemporaine de 3 millions d'habitants* de Le Corbusier. Corboz y fait preuve de talents de détective; son enquête lui permet d'affirmer (avec réserves) que nul autre que Palladio serait l'auteur du plan d'Hochelaga. Dans les textes sur l'urbanisme américain, la maîtrise du détail semble parfois moins assurée qu'elle ne l'est dans ceux sur l'urbanisme européen, mais l'analyse reste fine et le commentaire judicieux.